

Chronique scolaire

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **27 (1898)**

Heft 10

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

presque l'affirmer, car comme parallèle à ma petite correspondance il nous fournit une brillante apologie de la *Société fribourgeoise d'éducation*. Celle-ci, dans son activité intérieure, n'était pas du tout mise en cause. Relever l'un n'avait pas le sens d'abaisser l'autre. Que le congrès de Bienne ait été important ou non, cela n'enlève rien à Fribourg, et nous, au point de vue de la collégialité, nous aurions mauvaise grâce de chercher à le diminuer, à l'amoin-drir. Tout ce qui se fait au profit de l'instituteur et de l'enseigne-ment, aussi bien chez nous qu'en dehors des frontières cantonales devrait nous réjouir.

Qu'en dehors de Fribourg les grands congrès d'instituteurs n'exercent plus l'attraction de jadis, que nous fassions preuve d'une grande vitalité, que les décisions prises dans nos réunions cantonales soient plus immédiatement réalisables c'est très bien dit et cela fera plaisir à tout le monde, mais il serait exagéré de vouloir chanter ce vieux refrain d'une vieille chanson : *Il n'y en a point comme nous...*

Puisqu'il en est ainsi, c'est le cas ou jamais de ne pas *cacher son drapeau dans sa poche* ; allons donc l'année prochaine et les années suivantes le faire flotter fièrement en compagnie de ses frères des cantons romands, et, même si M. Grillon et d'autres n'ont rien à gagner au contact de leurs collègues, ces derniers bénéficieront de leurs conseils et de leur expérience. Ainsi rien ne sera perdu. *Notre fierté nationale* n'en subira aucune atteinte. M. B.

Chronique scolaire

Fribourg. — Le programme des études du Pensionnat de Sainte-Ursule nous annonce deux nouvelles sections : une école frœbelienne et une section commerciale.

Voici comment le compte-rendu expose la méthode frœbe-lienne :

La méthode frœbelienne repose sur ce principe que l'enfant doit prendre des idées dans les choses, et les appliquer ensuite lui-même en les mettant dans ses œuvres ; elle satisfait l'enfant dans ses grands besoins de mouvement et d'action et dans son insatiable curiosité qui l'attire vers tout ce qui frappe ses sens : *Des choses et non des livres*. Le travail habilement présenté sous l'appât des jeux, par conséquent, le travail aimé, voulu, poursuivi dans une salle vaste, au grand air le plus souvent possible : voilà ce que la nature de l'enfant réclame, voilà ce que lui accordera notre école enfantine.

Tout le programme de cette école consiste dans une série d'exercices au moyen de matériaux, tels que papier, carton, bâtonnets, sable, perles, etc., sur lesquels l'enfant exerce son génie créateur. Il perce, découpe, plie, tresse en reproduisant les dessins démontrés.

La semaine commence par une causerie morale qui résume

tout l'enseignement. C'est comme un centre lumineux vers lequel l'enfant sera sans cesse ramené pour y raviver, éclairer et étendre une première perception. Cette causerie présente avant tout un côté éducatif, moral et religieux ; puis elle prête aux leçons de choses, aux exercices de langage, de calcul, de dessin et même aux occupations frœbeliennes.

Une autre amélioration qui nous occupe, ajoute le même programme, c'est la création d'une section commerciale. Le commerce est une des professions ouvertes à la femme ; elle y réussit, comme on peut s'en convaincre en voyant nombre de femmes propriétaires de magasins ou employées de commerce. Cette considération, les demandes chaque année plus nombreuses qui nous sont adressées par les parents de nos élèves, et d'autre part, les tendances nouvelles qui se font jour dans notre pays, nous font voir l'opportunité d'un enseignement qui permettrait aux jeunes filles de se familiariser avec les opérations commerciales et les rendrait capables de tenir une comptabilité conforme aux règles, et de faire une correspondance en deux ou trois langues.

L'enseignement pratique donné avec un grand succès à l'*École secondaire des jeunes filles* de la ville de Fribourg a été visité et examiné par M^{me} Coradi-Stahl, inspectrice générale des cours professionnels. Voici une copie de son intéressant rapport,

Le cours professionnel de coupe et de confection à Fribourg fait derechef l'impression d'un cours fort bien dirigé. Il comprend, comme auparavant, trois classes qui se suivent et se complètent, et qui doivent être suivies chacune une année. La 3^{me} classe terminée, les jeunes filles possèdent une véritable instruction professionnelle et doivent être capables de faire elles-mêmes la confection. Toutefois, le plus grand nombre cherchent plutôt simplement à acquérir les connaissances nécessaires pour les utiliser dans leur propre famille ou ménage. M^{lle} Bardy s'efforce, avant tout, d'obtenir un travail soigneusement et rapidement fait. La chose est si frappante, en ce qui concerne ce dernier point, qu'on établit involontairement des comparaisons avec maints autres établissements ; on doit louer ici l'élégance du travail et la promptitude de l'exécution, soit en ce qui touche la couture et la coupe, soit pour la confection des patrons. La progression méthodique suivie par toutes les élèves constitue le meilleur système de préparation aux travaux pratiques futurs. Nous avons mentionné déjà, dans le rapport de l'année dernière, combien le bon goût était cultivé au cours de Fribourg et l'on peut confirmer aujourd'hui ce que nous en disions alors. La transformation et la réparation des effets d'habillement est également une excellente chose.

(A suivre.)

